

Rêves de mer : un anniversaire et des projets

Samedi, en plus de fêter son 25^e anniversaire, l'association « Rêves de mer » a inauguré la mise aux normes du centre Labousig-Mor.

Retour sur un quart de siècle d'activité et de développement. En 1982, quatre copains, passionnés de char à voile, créaient un club en baie de Goulven. Cinq ans après, l'organisation d'un championnat de France aura été leur première reconnaissance officielle, suivie, deux ans plus tard, grâce au soutien actif de la municipalité de l'époque, de la construction d'un centre.

Ce centre allait marquer l'envol d'une association aujourd'hui devenue « Rêves de mer » et qui n'a cessé de se développer : fusion-absorption du centre de classe de mer Labousig-Mor, en 1998 ; reprise du Nautic-club de Guissény et rachat du centre de voile de Santec, en 2001 ; reprise du centre de classes de mer Bon-Vent de Santec et achat d'un bâtiment au centre-bourg de Plounéour-Trez, pour accueillir le siège de l'association, en 2002 ; reprise de la gestion du centre de vacances saint-politain



● Samedi, élus, partenaires et usagers du centre se sont retrouvés pour l'inauguration du centre « relooké ».

« Le Château de Kersaliou », en 2005...

1,2 M€ de chiffre d'affaires

« L'association est aujourd'hui devenue une grosse entreprise qui emploie 36 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 1,2 M€ », explique Pascal Goulaouic, son président. Un chiffre qu'il faut rapprocher des 32 M€ que génère l'acti-

vé nautisme dans le département, comme l'explique Jérôme Ronvel, conseiller général. Un chiffre qui donne aussi l'envie de voir plus loin.

Après, en cinq mois seulement, la mise aux normes du centre Labousig-Mor (328.000 €), l'association a d'ailleurs des projets et non des moindres. Outre le rachat du centre Bon-Vent et la candidature à la ges-

tion de gîtes d'étape à Plougoulm (18 lits), elle compte bien lancer la réhabilitation du château de Kersaliou (2 M€ en plusieurs tranches) et est en contact pour la reprise d'autres centres (Plougasnou, Morbihan...). « Ce sont les municipalités qui nous appellent aujourd'hui », commente le président. Une preuve indéniable de la notoriété dont jouit l'association.